

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 39 (2012)
Heft: 3

Artikel: Le profil politique des Suisses de l'étranger
Autor: Hermann, Michael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le profil politique des Suisses de l'étranger

Michael Hermann, directeur de l'institut de recherche «sotomo» de l'Université de Zurich, a analysé en détail les données disponibles sur le comportement électoral des Suisses de l'étranger. Il présente les résultats de sa recherche dans cet article.

Les cantons sont toujours plus nombreux à étudier le comportement des électeurs vivant à l'étranger, participant aux élections et votations. Lors des élections fédérales de 2011, ils n'étaient pas moins de neuf cantons dans lesquels près de la moitié des Suisses de l'étranger sont inscrits au registre des électeurs. Cela suffit pour une estimation du comportement des Suisses de l'étranger lors des votations et élections. Notre modèle d'extrapolation concernant le pourcentage de participation aux élections du Conseil national présente un profil politique ne différant pas fondamentalement de celui des Suisses en Suisse – il n'empêche que certaines caractéristiques en ressortent. Ce qui saute aux yeux, c'est la performance des Verts, qui ont récolté 15 % des voix auprès de la «Cinquième Suisse», soit pratiquement le double du total enregistré au niveau national. Sans les voix des Suisses de l'étranger, les Verts auraient obtenu 8,2 % des voix au plan national au lieu de 8,4 % – un écart

qui, bien que modeste, illustre l'impact des Suisses de l'étranger qui font usage de leur droit de vote.

Les Verts ont volé la vedette aux deux partis traditionnels que sont le PLR et le PDC. C'est en fait le PS qui l'a emporté dans le cercle des Suisses de l'étranger. Avec 21 % des voix, il ne dépassait pourtant guère le pourcentage des votes au niveau national, mais en raison du peu de succès de l'UDC (20 %) auprès des Suisses de l'étranger, ces 21 % lui auront suffi pour décrocher la première place.

Les Suisses de l'étranger peu conservateurs

Le profil politique des électeurs de l'étranger indique une tendance claire: le camp des rouges-verts est surreprésenté, à l'inverse des conservateurs nationaux. Le score relativement faible des partis du milieu, PDC et PBD, ancrés dans les zones rurales, constitue une autre spécificité. Ces aspects illustrent la tendance

gauche libérale des Suisses de l'étranger participant activement à la vie politique du pays.

Comment interpréter cela concrètement? Le meilleur moyen de déterminer le profil politique de la «Cinquième Suisse» est d'établir une comparaison. En prenant pour référence toutes les communes de Suisse, c'est la ville de Baden qui présente le profil politique le plus similaire. La communauté éparpillée des Suisses de l'étranger qui participent activement à la vie politique trouve son pendant dans la population de Baden. Dans les deux cas, le profil politique révèle une couche de population plutôt urbaine, cultivée et ouverte. Comme l'électorat de Baden, les Suisses de l'étranger ne sont pas éloignés du centre politique. Les grandes villes de Suisse alémanique et de nombreuses communes de Suisse romande présentent un profil nettement plus à gauche que celui des Suisses vivant à l'étranger.

Pour établir le profil politique en Suisse, il

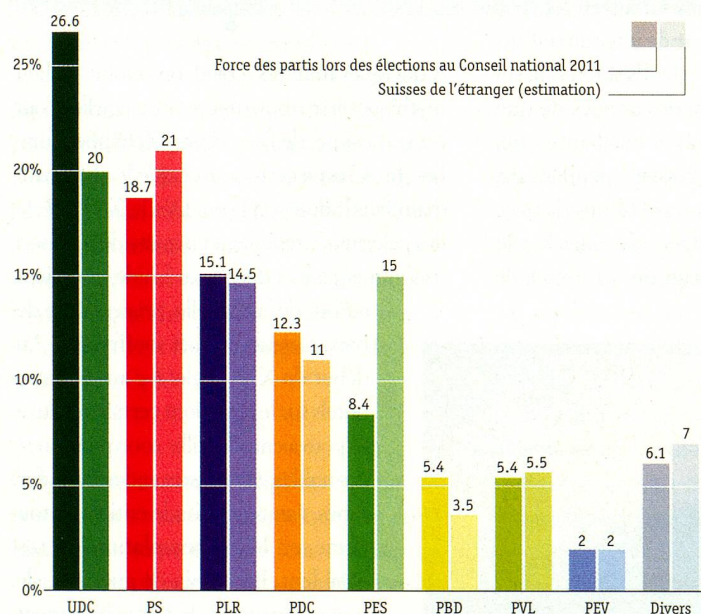


Illustration 1: Force des partis lors des élections au Conseil national de 2011. Résultats officiels et estimation du comportement de vote des Suisses de l'étranger (marge d'erreur: ± 2 points de pourcentage)

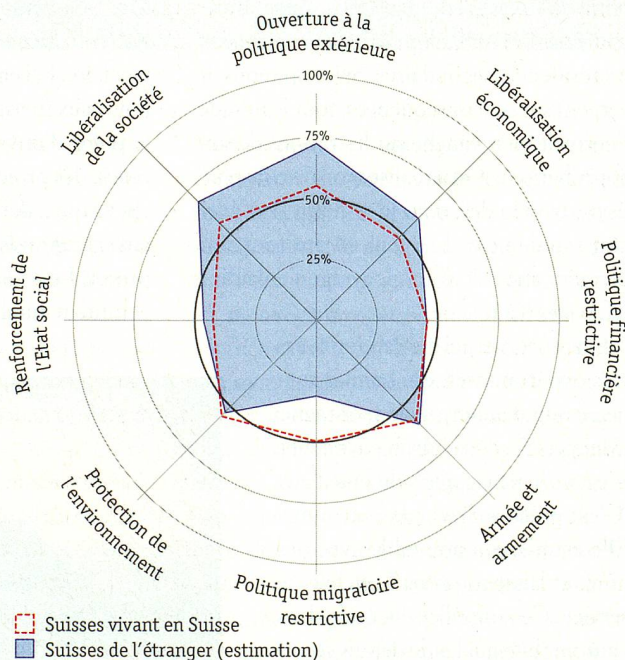


Illustration 2: Comparaison: profil politique des Suisses vivant dans leur pays et ceux de l'étranger. Base: 42 votations populaires fédérales 2004–2011. Extrapolation des chiffres des Suisses de l'étranger (marge d'erreur: ± 3 points de pourcentage)

existe un moyen encore presque plus efficace que les résultats des élections, en l'occurrence les votations populaires, qui reflètent les positions concrètes sur des questions importantes. Comme pour les élections, nous avons extrapolé les résultats des votations cantonales de la communauté des Suisses de l'étranger pour en dresser le profil d'évaluation politique (cf. illustration 2). Il se base sur 42 votations ayant eu lieu entre 2004 et 2012 et montre pour quels sujets et controverses la position des votants installés à l'étranger diffère de celle des votants de Suisse.

Le grand fossé entre les Suisses du pays et ceux de l'étranger se profile dans les votations sur la politique migratoire, notamment sur l'initiative de renvoi de l'UDC et le projet de naturalisation facilitée. En moyenne, le vote des Suisses de l'étranger en faveur d'une «politique migratoire restrictive» se situe 19 points de pourcentage en dessous de tout l'électorat. Les différences d'opinion sont presque tout aussi importantes en matière de politique étrangère, sur l'Accord de Schengen ou le passeport biométrique par exemple. L'ouverture en politique étrangère suscite ainsi 18 % d'approbation de plus auprès des Suisses de l'étranger qu'auprès du total des votants.

Outre les écarts, les recoupements sont également intéressants. Les profils des Suisses de l'intérieur et de l'étranger sont pratiquement identiques en matière de politique sociale, financière, de sécurité, et aussi d'environnement. Vu le soutien important des Suisses de l'étranger en faveur des Verts, leur réserve face à la politique de l'environnement a toutefois de quoi surprendre.

Ni gauche ni droite

Globalement, il est clair que les Suisses de l'étranger votent davantage rouge-vert et moins pour l'UDC que la moyenne de la population, mais ne peuvent pas pour autant être classés «à gauche». Pris en étau entre le travail et le capital, entre les intérêts des employés et ceux des employeurs, les Suisses de l'étranger ne s'écartent pas du consensus de la moyenne bourgeoise dans le pays. Une différence existe uniquement au niveau politico-économique. Comme le montre le profil, les Suisses de l'étranger s'engagent plus que la moyenne en faveur de la libéralisation et de la déréglementation.

Les Suisses de l'étranger ne se situent ni à droite ni à gauche sur l'axe socio-économique classique. Ce qui les caractérise, c'est la confrontation politique le long de l'«axe

de modernisation». Souvent, les Suisses vivant à l'étranger sont davantage axés sur l'ouverture et le changement, et donc moins conservateurs que les autres. Cela n'a rien d'étonnant en soi puisque le point commun de ce groupe est la décision de partir pour l'étranger, ce qui nécessite déjà un certain esprit cosmopolite. Cependant, en dernier ressort, c'est le profil social ou le niveau d'études des Suisses de l'étranger qui fait la différence. La grande enquête de 2003 a montré que les Suisses de l'étranger inscrits aux registres électoraux sont le plus souvent des personnes bien formées occupant des postes à responsabilité. Si l'on constituait au hasard, parmi les Suisses de Suisse, un groupe à structure sociale et de formation identique, son profil politique divergerait peu de celui des Suisses de l'étranger.

L'on essaie parfois d'expliquer les différences de votation des Suisses de l'étranger en se basant sur leurs intérêts (ils voteraient par exemple en faveur du relèvement de la TVA, étant donné qu'ils ne sont pas concernés). En fait, le regroupement sélectif de ce groupe de population est nettement plus pertinent. En d'autres termes, ce sont les nombreux émigrés cultivés, ambitieux et cosmopolites qui marquent de leur empreinte politique la «Cinquième Suisse».

MICHAEL HERMANN

SUISSES DE L'ÉTRANGER ET

LEURS CANTONS: Le profil politique des Suisses de l'étranger reflète dans une certaine mesure celui de leur canton d'origine. Néanmoins, les différences entre les Suisses de l'étranger de divers cantons sont moins marquées que les différences entre les cantons eux-mêmes. Ce constat ressort de la carte politique avec les cinq cantons qui déterminent le comportement de vote des Suisses de l'étranger depuis le début de l'enquête, en 2004 (cf. Ill. 3 à droite). Au moins pour ces cinq cantons, l'écart entre les cantons est supérieur à celui entre les Suisses qui vivent à l'étranger.

Dans ces cinq cantons, les Suisses de l'étranger enregistrés sont nettement plus sensibles à la modernisation et à l'ouverture que la population dans le canton. A cet

égard, le canton de Genève fait figure d'exception: la distinction entre les citoyens de Genève vivant à l'étranger et ceux vivant en Suisse est moins importante que dans les autres cantons. La raison? Un marché immobilier en surchauffe et la proximité des frontières qui incitent de nombreux Genevois à s'installer de l'autre côté de la frontière. Ils deviennent ainsi des Suisses de l'étranger mais en réalité, s'assimilent à la population locale.

Curieusement, on ne remarque aucun effet de ce genre pour Bâle-Ville même si la moitié du canton se situe le long de la frontière. Ici, le marché de l'immobilier ne connaît pas de surchauffe. Aussi l'émigration vers les pays frontaliers joue-t-elle un rôle moindre dans l'établissement du profil politique.

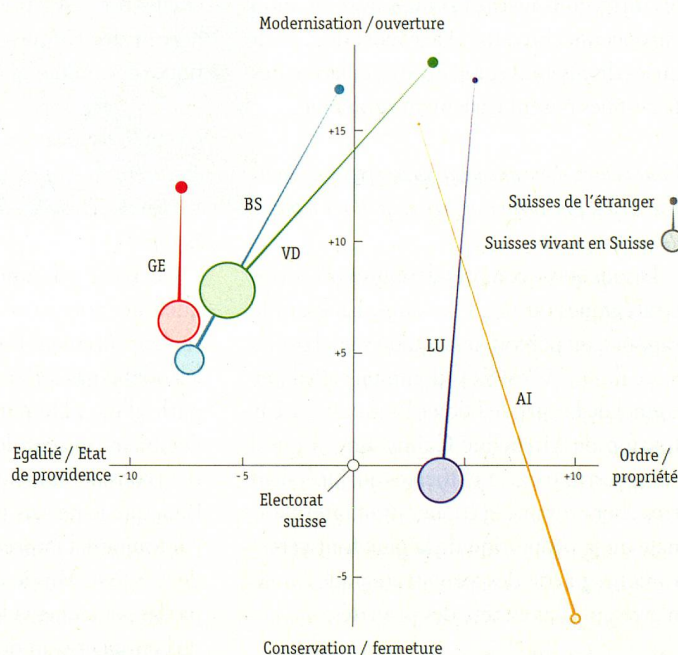


Illustration 3: Carte politique des cinq cantons communiquant depuis plusieurs années les résultats de vote des Suisses de l'étranger. Base: 42 votations populaires fédérales 2004-2011.